

DÉMOGRAPHIE ET CULTURES

*Colloque international de Québec
(Canada, 25-29 août 2008)*



**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>**

Sexualité préconjugale des jeunes chrétiens de Kinshasa : modification du sens vécu et de la signification sociologique du christianisme

Barthélemy KALAMBAYI BANZA (PhD)

Professeur au Département des sciences de la population, Faculté des sciences économiques et de gestion, Université de Kinshasa.

Pourtant laïc, la République Démocratique du Congo est aujourd'hui un pays « surchristianisé ». En 2005, le Ministère congolais des Affaires Sociales avait dénombré 2687 églises dans la seule ville de Kinshasa (Zamwangana, 2005). Outre les églises chrétiennes traditionnelles, c'est-à-dire catholique, protestante et kimbanguiste, la grande majorité des églises de Kinshasa est constituée des églises néo-évangéliques.

Aujourd'hui à Kinshasa, il est difficile de rencontrer une personne qui n'est pas membre d'une église. À peine 1,5% des jeunes (15-24 ans) enquêtés en 2003 avaient indiqué ne pas appartenir à une religion quelconque (Kalambayi, 2007).

Malgré leur profession de foi au christianisme, on observe de plus en plus chez les jeunes Kinois, une tendance à réinterpréter le discours religieux et à l'adapter à leur vécu. Ceci se manifeste, notamment dans le domaine de la sexualité préconjugale.

D'après les enseignements de la religion chrétienne tels que dispensés en RDC et à Kinshasa par la quasi-totalité des églises de ce courant, l'activité sexuelle n'est autorisée que dans le cadre du mariage, sinon elle est une transgression de la loi divine, c'est-à-dire un péché. Bien que la Bible ne transige pas sur cette question, il semble que les jeunes Kinois ont actuellement un état d'esprit qui ne les culpabilise plus lorsqu'ils s'adonnent à l'activité sexuelle préconjugale. En effet, analysant le premier rapport sexuel des jeunes Kinois, Kalambayi (2007) indique que, pour certains de ces derniers, un rapport sexuel intervenu dans le cadre d'une relation amoureuse connue des dirigeants d'une église et/ou des parents n'est pas un péché.

Cette manière de « lire » les écritures saintes serait-elle propre aux jeunes peu ou pas « engagés » dans la foi ou bien les plus zélés aussi parjurent en ayant des rapports sexuels avant le mariage ? Dans tous les cas, quel est le sens que les jeunes Kinois donnent aux discours des responsables religieux en ce qui concerne l'observance de l'abstinence sexuelle jusqu'au mariage ?

Les réponses à ces questions pourraient permettre de comprendre certains comportements des jeunes qui constituent en réalité leurs moyens d'expression, étant donné que les adultes ne leur donnent pas souvent l'occasion de s'exprimer. Cet exercice est une sorte d'évaluation de l'action des dirigeants d'églises en ce qui concerne l'éducation sexuelle des jeunes qui fréquentent leurs églises. Pour être assez complet dans cette « évaluation », outre les aspects qui sont explicitement abordés dans cette « éducation », c'est-à-dire l'observance de la chasteté et de la virginité jusqu'au mariage, nous analyserons également les attitudes et pratiques des jeunes croyants face au condom. Cet autre aspect de la sexualité n'est pas abordé dans les églises de Kinshasa. Il s'agira donc de vérifier si les jeunes croyants recourent ou non au préservatif lors de leurs éventuels rapports sexuels, en dépit de « l'embargo » dont il est l'objet dans les milieux religieux.

Notons par ailleurs que la population retenue pour cette analyse est celle des jeunes d'une même génération (celle de 1988), mais enquêtés à deux moments différents qui sont, l'année 2003 et l'année 2008. L'avantage d'étudier un phénomène sur les personnes d'une même

génération est, d'après Baizàn (2002, p. 32-33), le fait qu'ils *ont partagé, dans une certaine mesure leur contexte économique, culturel et social, ainsi qu'un système éducatif, ... le fait que les membres d'une génération ont vécu des conditions historiques similaires aux mêmes âges, elles vont avoir des aspects communs tout au long de leur biographie* ».

Avant d'analyser le vécu de la sexualité par les jeunes chrétiens de Kinshasa (au quatrième point), à travers lequel nous dégagerons les éventuelles interprétations et significations qu'ils attribuent à leur activité sexuelle préconjugale et au condom, au regard de leurs croyances religieuses, nous présenterons, d'abord la source des données, quelques caractéristiques sociodémographiques des jeunes sous-étude et les variables de pratiques religieuses.

1. Source des données

Cette réflexion repose sur un sous-échantillon des jeunes qui avaient 15 ans au moment de l'enquête sur « Les déterminants socio-démographiques des comportements sexuels à risque de l'IST/VIH/SIDA chez les jeunes de la ville de Kinshasa ». Cette enquête ménage était réalisée aux mois de mars et avril 2003. Elle comprenait deux volets : qualitatif et quantitatif. Ce dernier volet est une enquête stratifiée par sondage aléatoire à deux degrés où le quartier est l'unité primaire et la parcelle l'unité secondaire. Elle a couvert 22 Communes sur les 24 que compte la ville de Kinshasa et a touché 2000 jeunes célibataires, scolarisés et non scolarisés, âgés de 15 à 24 ans avec l'appui financier de The Wellcome Trust.

Le questionnaire de cette enquête comprend deux cent vingt-cinq (225) questions regroupées en 11 modules. Les données utilisées dans cette analyse proviennent des modules III, VII et VIII. Le troisième module se rapporte aux caractéristiques socio-démographiques des jeunes et de leurs tuteurs. Les deux autres renseignent sur le contexte du premier et du dernier rapport sexuel.

Étant donné que le questionnaire de l'enquête réalisée en 2003 n'avait pas suffisamment documenté les aspects relatifs aux croyances religieuses des jeunes et dans le souci de renseigner sur le sens que les jeunes chrétiens attribuent à leur activité sexuelle préconjugale, nous avons collecté un complément d'informations permettant de faire les liens entre ces deux aspects. Réalisée au courant du mois de janvier 2008, cette enquête (quantitative et qualitative) complémentaire n'a concerné que les jeunes qui avaient été enquêtés en 2003 et uniquement ceux qui avaient 15 ans à l'époque, c'est-à-dire les jeunes de la génération 1988. De 279 qu'ils étaient en 2003, soit 106 (38%) garçons et 173 (62%) filles, seulement 199 ont été retrouvés aux mêmes adresses en 2008, soit 79 (39,7%) garçons et 120 (60,3%) filles.

Outre l'enquête quantitative, nous avons réalisé des entretiens individuels approfondis avec 10 d'entre eux (5 filles et 5 garçons).

2. Caractéristiques socio-démographiques des jeunes enquêtés

En 2003 comme en 2008, la majorité des jeunes enquêtés étaient des filles, soit respectivement 62% et 60%. Dans l'ensemble, près de 6 jeunes sur 10 étaient enfants du couple. La plupart des jeunes étaient également scolarisés (Tableau 1).

TABLEAU 1 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES
SELON CERTAINES DE LEURS CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Caractéristiques socio-démographiques	Jeunes à 15 ans			Jeunes à 20 ans		
	Sexe		Ensemble	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
Liens de parenté avec le chef de ménage						
Enfant du couple	60,4	60,1	60,2	64,6	57,5	60,3
Enfant d'un des conjoints	18,9	5,2	10,4	10,1	12,5	11,6
Frère, sœur, cousin(e), neveu, nièce	14,2	22,0	19,0	17,7	19,2	18,6
Autres et sans liens	6,6	12,7	10,4	7,6	10,8	9,5
Statut scolaire des jeunes						
Scolarisé	54,7	60,1	58,1	55,7	55,8	55,8
Non scolarisé	45,3	39,9	41,9	44,3	44,2	44,2
Niveau d'instruction du jeune						
Sans instruction et primaire	26,4	18,5	21,5	20,3	15,8	17,6
Secondaire incomplet	27,4	18,5	21,9	32,9	32,5	32,7
Secondaire complet et supérieur	46,2	63,0	56,6	46,8	51,7	49,7
Niveau de vie du ménage						
Pauvre	32,1	27,7	29,4	40,5	33,3	36,2
Intermédiaire	40,6	37,6	38,7	22,8	35,8	30,7
Riche	27,4	34,7	31,9	36,7	30,8	33,2
Activité professionnelle du jeune						
Sans emploi	36,8	28,3	31,5	30,4	25,0	27,1
Élève/Étudiant	50,0	56,1	53,8	54,4	61,7	58,8
Travailleurs	13,2	15,6	14,7	15,2	13,3	14,1
Religion du jeune						
Autres courants chrétiens	9,4	6,9	7,9	3,8	5,8	5,0
Catholique/Protestant	37,7	38,2	38,0	48,1	58,3	54,3
Églises de réveil	52,8	54,9	54,1	48,1	35,8	40,7
Total	100 (106)	100 (173)	100 (279)	100 (79)	100 (120)	100 (199)

Le cadre de vie de la plupart des jeunes (près de 60%) est d'un niveau socio-économique moyen. À ces deux moments, le niveau d'instruction des jeunes est assez élevé, car la majorité d'entre eux avait un niveau d'études au moins égal à celui du secondaire. En 2003, malgré leurs jeunes âges, à peine 54% étaient encore scolarisés, les autres étaient, soit sans emploi (32%), soit déjà sur le marché de l'emploi (15%).

Bien qu'étant tous chrétiens, les jeunes sous-études ont changé leurs convictions entre 2003 et 2008, passant des églises de réveil et d'autres courants du christianisme vers les églises catholiques/protestantes. Ces dernières qui n'avaient que 38% des membres parmi ces jeunes en 2003 ont été rejoints en 2008 par environ 16% des jeunes venant d'autres églises, surtout des églises de réveil.

3. Ferveur religieuse des jeunes Kinois et exposition aux enseignements sur la sexualité à l'église

Dans la plupart d'enquêtes réalisées en RDC, l'information sur l'appartenance religieuse est souvent saisie à partir de la question : « *quelle est votre religion ?* ». La réponse à cette question permet aux enquêtés de s'identifier à un courant religieux¹ mais ne renseigne pas sur les pratiques religieuses. Pour documenter les liens entre la pratique religieuse et la sexualité, nous avons (lors de collecte supplémentaire d'informations en 2008) demandé aux jeunes de préciser :

- le temps déjà écoulé depuis leur adhésion à la nouvelle église ;
- le nombre de fois dont ils ont été à l'église au cours de la semaine passée ;
- si les responsables de leurs églises rappellent régulièrement, souvent ou pas du tout l'interdiction relative à la pratique de l'activité sexuelle préconjugale.

La question sur le temps écoulé depuis l'adhésion à leurs églises était posée de manière à faire la différence entre l'église des jeunes et celle de leurs parents, car à Kinshasa, les membres d'un même ménage appartiennent parfois à des églises différentes. Même de tout petits enfants indiquent être membres d'une église donnée, alors que leurs parents sont membres d'une autre église. En effet, sur 106 jeunes qui indiquent appartenir aux églises de réveil par exemple, 56 (37%) d'entre eux partagent les mêmes convictions avec leurs tuteurs, alors que pour 57% des jeunes fréquentant les églises de réveil, leurs tuteurs sont membres des églises catholiques ou protestantes (Tableau 3).

TABLEAU 3 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES (À 15 ANS) SELON LEURS CROYANCES RELIGIEUSES ET CELLES DE LEURS TUTEURS

Croyance religieuse du chef de ménage	Religion du jeune			Total
	Autres	Catholique et Protestant	Catholique et Protestant	
Autres	9,1	12,3	6,0	8,6
Catholique et Protestant	54,5	54,7	57,0	55,9
Néo-évangéliques ou Indépendante	36,4	33,0	37,1	35,5
Total	100 (22)	100 (106)	100 (151)	100 (279)

Toutefois, en termes de fréquentation des jeunes d'églises, en 2008, plus de la moitié d'entre eux, filles comme garçons se rendaient fréquemment à leurs églises où ils étaient membres depuis plus d'un an. À part les églises catholiques qui organisent presque toujours un culte chaque matin, les autres églises de Kinshasa en organisent 3 par semaines, hormis les autres activités destinées à certaines catégories de fidèles². Dans l'ensemble, 7 à 8 jeunes sur 10 ont indiqué avoir été à l'église 2 à 3 fois au courant de la semaine qui avait précédé l'enquête. Ceci peut être considéré comme un signe de ferveur religieuse. Par ailleurs, le fait que les jeunes adhèrent aux églises autres que celles de leurs parents est également une manifestation d'indépendance dans ce domaine.

¹ Pour ne pas être qualifié de « païen », les Kinois indiquent souvent être membres d'une religion, même s'ils ne fréquentent plus une église donnée.

² L'Assemblée de Righini, une des grandes églises indépendantes (courant « Message du Temps de la fin ») organise 3 cultes par semaine : dimanche, mercredi et vendredi), en plus des réunions tenues tous les mardi et jeudi dans chaque quartier de la ville par ses membres. À l'Assemblée chrétienne du Mont-Amba, dirigée par un Pasteur Ndomba, Professeur à l'Université de Kinshasa, les cultes ont lieu les dimanche, mercredi et vendredi. Les mamans se réunissent les mardi et les papas, les lundi. Les jeunes se réunissent les jeudi, seuls ou en compagnie du pasteur pour discuter de leurs problèmes.

TABLEAU 4 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES KINOIS DE 20 ANS SELON CERTAINS ASPECTS RELATIFS À LA FERVEUR RELIGIEUSE ET À LA SEXUALITÉ EN 2008

Variables et modalités	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Temps écoulé depuis l'adhésion à l'église actuelle			
Plus d'un an	54,4	55,8	55,3
Moins d'un an	45,6	44,2	44,7
Fréquentation de l'église			
0-1 fois par semaine	27,8	24,2	25,6
2-3 fois par semaine	72,2	75,8	74,4
Rappel de l'interdiction de l'activité sexuelle préconjugale à l'église			
Régulièrement	39,2	41,7	40,7
De temps en temps	32,9	31,7	32,2
Aucune fois	27,8	26,7	27,1
Total	100 (79)	100 (120)	100 (199)

Dans les églises de la RDC, en général et de Kinshasa, en particulier, deux thèmes principaux préoccupent les dirigeants, à savoir la prospérité financière et le mariage (Tubadiayi, 2003³ ; Kanyonga, 2003 ; Zamwangana, 2005 ; Mvuezolo, année non indiquée et Kalambayi, 2007). Sur ce dernier thème, certains dirigeants religieux s'appuient, notamment sur la recommandation que l'Apôtre Paul a faite (dans la Bible), Segond, 1979) à Timothée au sujet des jeunes femmes veuves. Il indique en effet que : « *Je veux que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire ;...* (Première Épître de Paul à Timothée, chapitre 5, verset 14). Dans le développement de cette recommandation, certains dirigeants des églises néo-évangéliques encouragent le mariage précoce des filles encore célibataires. Ils mettent notamment l'accent sur l'observance de l'abstinence sexuelle des jeunes jusqu'au mariage. C'est peut-être dans ce contexte qu'ils abordent la question de la sexualité préconjugale. D'après le tableau 4, environ 7 jeunes sur 10 affirment entendre régulièrement ou de temps en temps de prêches sur l'interdiction de la sexualité préconjugale dans leurs églises.

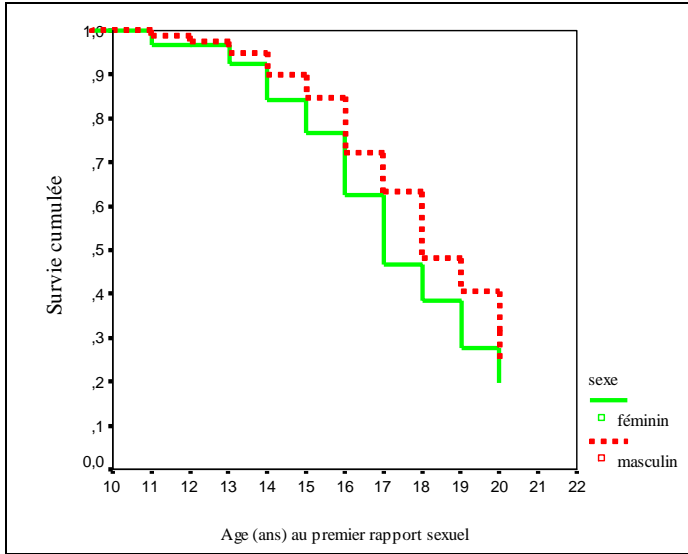
4. Vécu et significations de la sexualité préconjugale des jeunes Kinois

D'une manière générale, les jeunes Kinois entrent assez précocement dans la sexualité adulte. Dans son étude réalisée en 2003 auprès de 2000 jeunes Kinois âgés de 15 à 24 ans, Kalambayi (2007) avait constaté que près 70% des jeunes, garçons comme filles étaient déjà sexuellement actifs. Leur âge médian au premier rapport sexuel était de 16,8 ans, soit 16,9 ans pour les garçons et 16,7 pour les filles.

Chez les jeunes sous-étude, malgré leurs convictions religieuses, au moins la moitié d'entre eux était déjà sexuellement actif à l'âge de 15 ans en 2003. En 2008, près de 76% des jeunes avaient déjà expérimenté des rapports sexuels, soit 72% des garçons et 78% des filles et leur âge médian au premier rapport sexuel est monté à 17,88 ans chez les garçons et à 16,79 ans chez les filles (Figure 1). D'après ce graphique, à tous les âges, les filles s'initient sexuellement avant les garçons.

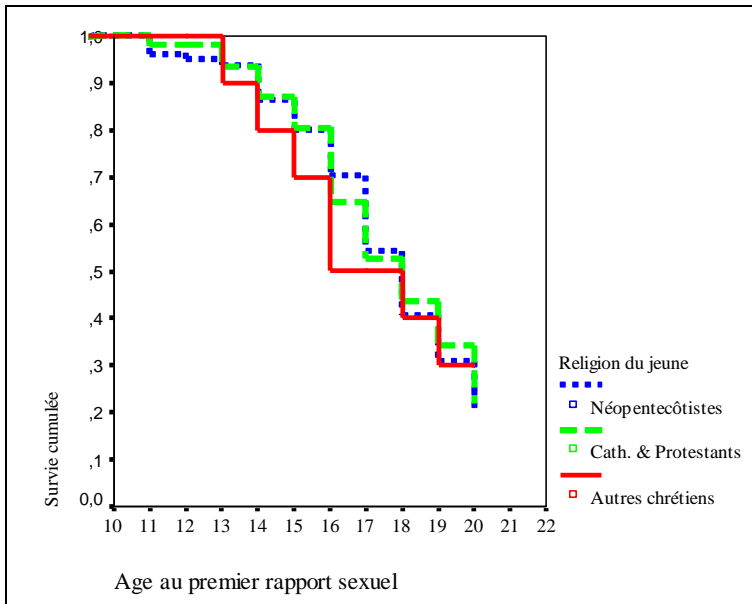
³ <http://www.eglisedemaison.be>, consulté ce 24 septembre 2003.

FIGURE 1 : FONCTION DE SURVIE DES JEUNES KINOIS DE LA GÉNÉRATION 1988 DANS L'ÉTAT DE VIRGINITÉ SEXUELLE SELON LE SEXE



Appréhendée du point de vue de la religion, l'initiation sexuelle chez les jeunes de 20 ans (Figure 2) semble plus précoce chez les jeunes se réclamant d'autres courants du christianisme que chez les jeunes catholique et protestants ou ceux des églises néo-pentecôtistes.

FIGURE 2 : FONCTION DE SURVIE DES JEUNES KINOIS DE LA GÉNÉRATION 1988 DANS L'ÉTAT DE VIRGINITÉ SEXUELLE SELON LES COURANTS DU CHRISTIANISME



Bien que n'ayant pas posé aux jeunes sexuellement actifs la question de savoir si leur initiation sexuelle a été vécue avant ou après leur adhésion ou fréquentation aux églises, il y a lieu de penser, au regard des données du tableau 3 que les jeunes étaient très tôt exposés aux enseignements interdisant la sexualité préconjugale. D'après ce tableau, la quasi-totalité des jeunes avaient indiqué appartenir à un des courants du christianisme. Le fait qu'ils se soient identifiés à ces courants peut, dans une certaine mesure, attester leur appartenance à ces derniers et donc justifier leur exposition aux principes religieux prônant la virginité jusqu'au mariage. Ainsi, leur initiation sexuelle avant le mariage peut être assimilée, soit à une transgression de ces principes, ce qui engendrerait un sentiment de culpabilité, soit à une désapprobation du discours chrétien sur l'abstinence sexuelle, d'où un sentiment de satisfaction après un rapport sexuel. Comme le montre le tableau 5, nous apprécions la première et la seconde alternatives à partir des sentiments éprouvés par les jeunes à l'issue, soit du premier rapport sexuel, soit du dernier rapport sexuel (Tableau 5).

TABLEAU 5 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES SELON LES SENTIMENTS ÉPROUVÉS À L'ISSUE DE LEURS PREMIER ET DERNIER RAPPORTS SEXUELS

Sentiment après le rapport sexuel	Premier rapport sexuel			Dernier rapport sexuel		
	Sexe		Total	Sexe		Total
	masculin	féminin		masculin	féminin	
de satisfaction	54,4	56,8	55,9	95,8	95,2	95,4
de reproche	45,6	43,2	44,1	4,2	4,8	4,6
Total	100 (57)	100 (88)	100 (145)	100 (48)	100 (83)	100 (131)

Les jeunes qui avaient émis un sentiment de satisfaction au premier rapport sexuel sont proportionnellement nombreux (56%). Bien qu'il ne soit pas possible de savoir les raisons qui étaient à la base du sentiment de reproche qui avant envahi les autres jeunes (44%), nous pensons que c'est à cause du non respect des engagements socio-culturels (abstinence sexuelle jusqu'au mariage) auxquels ils avaient souscrit. C'est aussi à cause de cette transgression de l'interdit qu'ils redoutent les effets. Celui-ci pourrait être religieux ou non.

Après avoir réussi à surmonter les tiraillements qui les tourmentaient au premier rapport sexuel, les jeunes semblent s'être accouplés en toute conscience au dernier rapport sexuel. Près de 95% des jeunes indiquent avoir émis un sentiment de satisfaction à l'issue de ce rapport sexuel. Une telle réaction est une preuve de l'émancipation des jeunes contre les interdits de la sexualité préconjugale, et cela sous l'influence de l'âge, c'est-à-dire au fur et à mesure qu'ils grandissent. Paicheler (1995, p. 102) note à ce propos que « *La dimension temporelle est un facteur primordial de la structuration de la sexualité dans une triple perspective : l'une collective, liée à la succession des générations qui partagent une même culture sexuelle, les deux autres, individuelles, ont trait aux trajectoires et aux scripts sexuels* ».

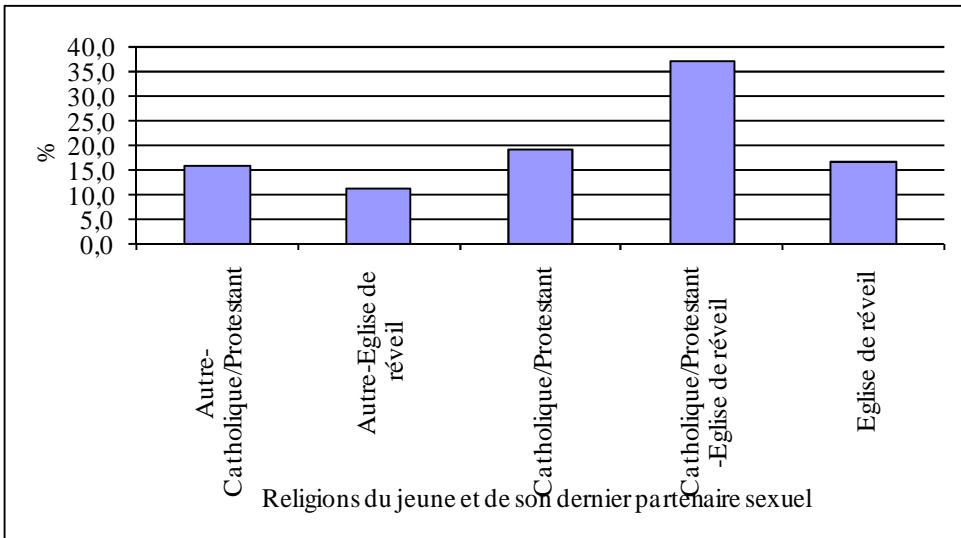
Tout en fréquentant leurs églises, les jeunes développeraient à travers le temps, des mécanismes de « désobéissance » aux discours religieux contre la sexualité préconjugale. Cette forme d'opposition s'apparente à une démarche d'acquisition de liberté qui est d'ailleurs prônée par les enseignements bibliques, car l'évidence première que le christianisme « *semble rechercher est de proclamer l'individu comme être libre, qui n'a de compte à rendre qu'à Dieu, être hors histoire (qui libère de l'histoire) mais immanent à l'histoire (qui libère de l'histoire)* » (Buakasa, 1982, p. 279). D'après cet auteur, « *... le christianisme met l'accent d'abord sur la personne comme liberté. La notion du péché est à ce point éloquente : le péché, à l'exception du péché originel (qui est générique et collectif), est pour le christianisme un problème personnel et intérieur à l'homme, alors que dans l'anthropologie religieuse africaine traditionnelle, il est collectif, lié aux structures* » (p. 280).

Cette notion de « liberté », d'une part et du caractère « individuel » du péché ainsi que de la clémence de Dieu, d'autre part, semblent reconforter les jeunes dans la poursuite de leur activité sexuelle préconjugale. André (20 ans, étudiant en deuxième année de médecine) attribue son activité sexuelle préconjugale à l'acquisition d'une maîtrise de l'expérience sexuelle que profiterait son conjoint, une fois marié. Pour lui, cette activité sexuelle ne constitue pas un péché, étant donné qu'il n'est pas encore marié. Il indique en effet que, « *seuls les mariés ont le devoir de rester fidèles, l'un envers l'autre. En faisant ainsi, ils respectent le vœu qu'ils se sont faits lors de la célébration du mariage, soit à l'état civil, soit à l'église. Moi, je n'ai pas encore d'alliance avec quelqu'un* »⁴.

Contrairement à André qui vit sa sexualité préconjugale avec des partenaires occasionnels, François (20 ans, chauffeur) et Angèle (17 ans, coiffeuse) constituent un couple de prétendants. Ils sont tous les deux croyants d'une même église de réveil qui vivent presque maritalement bien qu'encore en fiançailles. Ils qualifient leur activité sexuelle préconjugale d'une phase d'expérimentation de la vie conjugale. D'après le premier, « *En vivant en amitié (fiançailles), fidèle l'un à l'autre jusqu'au mariage, on expérimente déjà la vie conjugale. Ce que nous vivons avant le mariage traduit ce que nous vivrons dans le mariage. Si on est moins sérieux aujourd'hui, en étant chrétien, on le sera également demain. Ainsi, une bonne connaissance du partenaire avant le mariage est un gage de réussite dans le mariage* ».

Une autre caractéristique de la sexualité des jeunes est qu'ils s'accouplent avec des partenaires de tous horizons, qu'ils professent la même foi ou non. Sur l'ensemble des jeunes (151) sexuellement actifs, 37% des catholiques/Protestants ont eu leurs derniers rapports sexuels avec des partenaires qui étaient membres des églises de réveil ou vice-versa. Près de 19% des jeunes, membres des églises catholiques ou protestantes s'étaient accouplés avec de partenaires de ces mêmes églises. C'est aussi le cas de 16,6% des jeunes membres des églises de réveil. Leurs derniers partenaires étaient aussi membres de ces églises (Figure 3).

FIGURE 3 : PROPORTION (%) DES JEUNES SELON LEURS RELIGIONS ET CELLES DE LEURS DERNIERS PARTENAIRES



⁴ André interprète à sa manière le passage de Malachie 2 :13-15 : « *...Et vous dites pourquoi ?... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance...* » (Segond, 1979, p. 806).

Quant à l'impact de la pratique religieuse sur l'activité sexuelle des jeunes Kinois, nous avons émis l'hypothèse que ceux qui ont une forte ferveur religieuse, qu'ils soient déjà sexuellement actifs ou non s'abstiennent des rapports sexuels préconjugaux. En d'autres termes, les jeunes qui sont très engagés sont à même de s'abstenir des rapports sexuels avant le mariage. Nous avons considéré comme « très engagés », les jeunes qui vont aux cultes deux fois ou plus par semaine, qui suivent régulièrement les mises en garde sur les interdits chrétiens de la sexualité préconjugale ainsi que ceux qui fréquentent depuis longtemps leurs églises.

Il ressort du tableau 6 ci-après que, ni la fréquentation hebdomadaire de l'église, ni l'ancienneté dans cette fréquentation ne sont pas statistiquement associées à l'abstinence ou non des rapports sexuels durant les douze mois qui avaient précédé l'enquête, c'est-à-dire l'année 2007.

TABLEAU 6 : PROPORTION (%) DES JEUNES AYANT EU OU NON DES RAPPORTS SEXUELS DURANT L'ANNÉE 2007 SELON CERTAINS CRITÈRES DE FERVEUR RELIGIEUSE

Variables et modalités	Activité sexuelle durant les 12 mois précédant l'enquête			Khi-carré
	Non (%)	Oui (%)	Total	
Fréquentation de l'église par semaine				0,14 (ns)
0-1 fois/semaine	35,3	64,7	100 (51)	
2-3 fois/semaines	32,4	67,6	100 (148)	
Ancienneté dans l'église actuelle				0,2 (ns)
Plus d'un an	31,8	68,2	100 (110)	
Moins d'un an	34,8	65,2	100 (89)	
Rappel de l'interdiction des rapports sexuels dans l'église actuelle				33,43***
Régulièrement	9,9	90,1	100 (81)	
de temps en temps	49,2	50,8	100 (118)	
<i>Total</i>	33,2 (66)	66,8 (133)	100 (199)	

Le rappel à l'ordre des dirigeants des églises sur l'observance de l'abstinence sexuelle semble avoir un lien avec l'activité sexuelle des jeunes. Bien qu'ils suivaient régulièrement des conseils des responsables de leurs églises pour s'abstenir des rapports sexuels, près de 9 jeunes sur 10 ont quand même eu des relations sexuelles durant les douze mois qui ont précédé l'enquête. Ce constat confirme, d'une part les réactions d'André et François, et d'autre part, les résultats (tableau 5) sur le sentiment ressenti par les jeunes après leurs rapports sexuels. C'est également dans ce sens que vont les résultats de la régression logistique sur la probabilité d'avoir eu des rapports sexuels (premier ou dernier) durant l'année 2007 (Tableau 7).

L'exposition des jeunes aux conseils des dirigeants religieux sur la sexualité préconjugale semble influencer fortement (seuil de signification de 5%) l'activité sexuelle des jeunes. Par rapport aux jeunes qui avaient l'habitude de suivre, à l'église, de rappels à l'ordre sur l'avantage spirituel d'observer l'abstinence sexuelle, ceux qui n'avaient jamais entendu de prêches sur cette question étaient moins susceptibles d'avoir eu des rapports sexuels durant l'année 2007.

TABLEAU 7 : EFFETS (ODDS RATIO) DES VARIABLES SOCIOÉCONOMIQUES ET SOCIOCULTURELS SUR L'OCCURRENCE DES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LES JEUNES KINOIS DE LA GÉNÉRATION 1988 DURANT L'ANNÉE 2007.

Variabes	Modalités	Exp(B)
Niveau de vie du ménage	Pauvre	Réf.
	Intermédiaire	0,224*
	Riche	0,237*
Profession du chef de ménage	sans emploi	Réf.
	cadre de la fonction publique et des sociétés	0,327
	Agent de l'Etat ou de sociétés	3,328
	Indépendants (ou secteur informel)	3,320
Statut scolaire des jeunes	Scolarisé	Réf.
	Non scolarisé	1,043
Niveau d'instruction du jeune	Sans instruction et primaire	Réf.
	Secondaire incomplet	0,291
	Secondaire complet et supérieur	0,405
Activité professionnelle du jeune	Sans emploi	Réf.
	Elève/Étudiant	1,279
	Travailleurs	1,084
Liens de parenté avec le chef de ménage	Enfant du couple	Réf.
	Enfant d'un des conjoints	0,747
	Frère, soeur, cousin(e), neveu, nièce	1,027
	Autres et sans liens	5,504
Religion du jeune à 20 ans	Autres	Réf.
	Catholique/Protestant	1,030
	Néo-pentécôtiste	1,531
Depuis quand fréquentez-vous l'église actuelle?	Plus d'un an	Réf.
	Moins d'un an	0,565
Rappel de l'interdiction de l'activité sexuelle préconjugale à l'église	Régulièrement	Réf.
	De temps en temps	1,730
	Aucune fois	0,003***
Fréquentation de l'église	0-1 fois/semaine	Réf.
	2-3 fois/semaines	1,169
Sexe	Masculin	Réf.
	Féminin	2,332
Niveau d'instruction du chef de ménage	Sans Inst et primaire	Réf.
	Secondaire	1,923
	Supérieur et universitaire	2,676
Constante		7,037

Ce résultat, tout en contrastant avec la réalité sociologique de l'influence de la religion sur la pratique de la sexualité, pousse tout de même à penser à l'impact d'autres facteurs sociaux non religieux qui influenceraient l'activité sexuelle des jeunes. Outre la crainte de Dieu,

certaines jeunes non croyants s'abstiennent des rapports sexuels préconjugaux, soit par peur des maladies sexuellement transmissibles ou des grossesses préconjugales, soit simplement pour respecter certaines considérations ethniques ou familiales. Kalambayi (2007) rapporte en effet le cas d'une fille (étudiante dans une université de Kinshasa) de 21 ans (en 2004) qui avait décidé de rester vierge jusqu'au mariage afin d'honorer ses parents. Cette vision a cependant été qualifiée de traditionnelle et datant de l'antiquité par Berthe, une jeune catholique et vendeuse au grand marché de Kinshasa. Pour celle-ci, l'envie d'avoir des rapports sexuels est un besoin comme manger et boire. D'après elle, « ... il n'est pas possible de reporter un de ces besoins. Quand on a mangé hier, on mangera aujourd'hui et demain. Dieu n'est pas contre les besoins biologiques, comme manger, boire et s'accoupler. Il a d'ailleurs autorisé la fécondité. Est-il possible de se reproduire sans rapports sexuels ? Ce sont les hommes, dirigeants d'églises soient-ils qui maintiennent les autres dans l'esclavage, alors qu'eux-mêmes ne respectent pas les lois qu'ils édictent. Dieu est tellement bon qu'il ne peut pas envoyer ses enfants en enfer à cause de la satisfaction d'un besoin biologique ».

5. Les jeunes croyants et le condom : attitudes et pratiques

Comme pour la sexualité préconjugale des jeunes, la plupart d'églises chrétiennes en RDC sont également opposées au condom. Réunis en session ordinaire du 5 au 10 février 2007, les archevêques et évêques, membres du comité permanent de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco), avaient dit : « *Oui* » à la chasteté et à la fidélité ; « *Oui* » à un partenariat respectueux de la dignité humaine et de l'éthique chrétienne et « *Non* » au préservatif ». Devant l'ampleur du SIDA, « ils ont exhorté les agents pastoraux et les fidèles à ranimer chez les malades, l'espérance et le sens chrétiens de la vie et de la souffrance humaine en poursuivant l'éducation des personnes, spécialement les jeunes, à la maîtrise de soi, à la fidélité, à la chasteté et à l'abstinence ». (Godard Mabokoy, 2007, Le Potentiel, Edition 3949 du Mercredi 14 Février 2007).

Cette approche de l'Église Catholique est aussi appliquée dans les églises de réveil (néopentecôtistes). Les pasteurs Jean Madimba de l'Église Cité Béthel/Binza-Pigeon et Philippe Mutombo de l'Église Internationale de la Réconciliation/Kinshasa-Lemba) ainsi que le Diacre Barthélemy Kalonji que nous avons revus en 2008 n'ont pas changé les positions qu'ils avaient en 2004 par rapport à la sexualité des jeunes et au condom (Kalambayi, 2007). Pour ces dirigeants d'églises de réveil, aborder avec les jeunes des questions relatives à l'utilisation du condom c'est leur permettre tacitement de se lancer dans l'activité sexuelle préconjugale.

En se comportant de la sorte, les responsables d'églises ignorent qu'ils favorisent parmi les jeunes, l'émergence des comportements d'hypocrisie, car sans leur concours, la plupart des jeunes ont une bonne connaissance de l'utilité du condom, même s'ils ne l'utilisent pas souvent lors de leurs rapports sexuels. En 2003, près de 9 jeunes (filles comme garçons) de 15-24 ans sur 10 avaient déjà entendu parler des avantages du préservatif en 2003, alors qu'à peine 10% l'avaient utilisé au premier rapport sexuel et 16% au dernier rapport sexuel (Kalambayi, 2007).

Contrairement aux églises Catholique et néopentecôtistes, l'Église Protestante du Congo (ECC) semble être plus réaliste. Tout en étant opposée à la sexualité préconjugale, elle tient néanmoins compte de l'environnement épidémiologique de la ville et du pays, d'une part, et du fait que les jeunes Kinois n'observent pas les recommandations relatives à l'observance de la chasteté et de la virginité jusqu'au mariage. Ces constats ont probablement amené les responsables de cette église à aménager un cadre (Centre « BOMOTO ») où ils peuvent parler ouvertement de la sexualité aux jeunes. Ce centre de santé sexuelle des jeunes fonctionne hors des églises. Outre le counseling, ce centre prend en charge les jeunes infectés des maladies

sexuellement transmissibles. Pour prévenir ces infections, les jeunes qui ne peuvent pas se contenir reçoivent des condoms.⁵

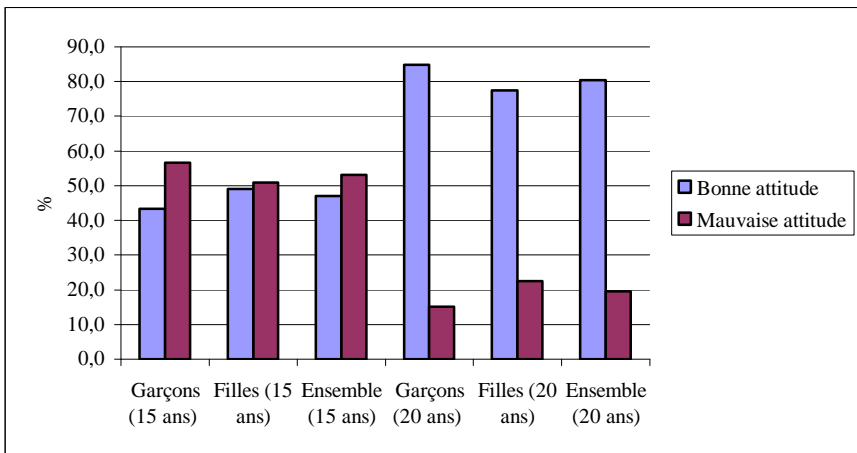
Pour n'avoir pas pris soins de différencier les jeunes catholiques des jeunes protestants en ce qui concerne la philosophie et les approches d'éducation sexuelle des jeunes, il ne nous sera pas possible d'appréhender séparément les attitudes et comportements des jeunes catholiques et protestants sur le condom. Nous nous limiterons à l'analyse de l'évolution de ces attitudes et comportements à travers l'âge des jeunes sous-études, c'est-à-dire, entre 15 et 20 ans

Une tolérance plus accrue du condom entre 15 et 20 ans

Nonobstant leurs appartenances religieuses, l'attitude des jeunes Kinois face à la négociation du condom semble s'améliorer. Cette attitude a été saisie indirectement auprès des filles et des garçons à partir de l'assertion suivante : « Une fille ne devrait jamais exiger son copain d'utiliser un préservatif avant un rapport sexuel. 1. D'accord, 2. Pas d'accord, 3. NSP ».

D'après la figure 4, près de 53% des jeunes (57% des garçons contre 51% des filles) trouvaient anormal (en 2003) qu'une fille exige un condom à son copain avant les rapports sexuels. En l'espace de 5 ans, cette proportion a atteint à 20% (15% des garçons contre 23% des filles). Une telle évolution dans un environnement hostile à la connaissance et à l'utilisation du condom suppose une prise de conscience des jeunes de la démission des responsables (religieux), d'où une auto-prise en charge, dans la mesure où le sujet est aussi tabou à l'école. Il s'agit là de ce que Lejeune (1973) qualifie d'« éducation sexuelle sauvage », c'est-à-dire, une éducation faite de débrouillardise, de détails dérochés à quelque livre ou à de conversations des pairs, eux aussi mal informés.

FIGURE 4 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES DE LA GÉNÉRATION 1988 SELON LEURS ATTITUDES FACE À L'UTILISATION DU CONDOM AVEC LEURS PARTENAIRES D'APRÈS LE SEXE ET L'ÂGE



En termes de risque, les approches éducationnelles des églises de Kinshasa exposent de plus en plus les jeunes aux infections sexuellement transmises et aux grossesses adolescentes qu'elles ne les protègent. Conscients des dangers qu'ils courent, les jeunes semblent prendre leurs dispositions qui s'écartent des considérations religieuses.

⁵ Ces condoms sont principalement fournis au centre par l'UNFPA et l'UNICEF.

Comme Berthe, Astrid (20 ans, infirmière), tout en se déclarant croyante, membre effective (d'une église protestante de Kinshasa) et pratiquante, depuis qu'elle avait 17 ans, affirme cependant des choses qui ne cadrent pas avec la morale chrétienne. Elle indique en effet que : « *Avant, j'étais naïve. J'ai eu 3 partenaires sexuels réguliers en 4 ans. Je n'utilisais jamais le préservatif à l'idée qu'il ne procurait pas de plaisirs, or je m'exposais aux IST. Je m'appuyais sur les déclarations des camarades qui allaient dans ce sens. Il a fallu que je prenne part à une campagne (job) de promotion du condom pour que je me rende compte de risques que j'ai encourus en détestant le préservatif* ». À la question de savoir si elle ne se culpabilise pas lorsqu'elle a des rapports sexuels avant le mariage et aussi lorsqu'elle utilise le condom, étant donné qu'ils sont tous interdits par les églises. Presque révoltée, elle répond en disant : « *Chaque jour qui passe, nous commettons plusieurs péchés et de plusieurs manières. On semble oublier cela pour ne mettre l'accent que sur la sexualité. Si Dieu pardonne les autres péchés, pourquoi ne pardonnera-t-il pas celui des rapports sexuels préconjugaux. On oublie que, le simple fait de porter un regard envieux sur un homme ou une femme, est un péché d'adultère. Et si on n'envie pas, comment alors aimer et parvenir au mariage ?... Pour ce qui est du condom, moi je l'utiliserai toujours tant que je me sentirai en danger. Cela m'importe peu si le prêtre ou le pasteur n'en utilise pas. Je ne peux pas mourir en voulant faire plaisir au prêtre ou au pasteur. Je ne suis pas pressée d'aller au paradis. Je souhaite que eux qui nous prêchent le paradis s'accouplent sans condom et nous y précèdent ... (rire) ... c'est serait bien qu'ils avancent pour pouvoir organiser mon accueil, car mon arrivée sera très tardive... Quand nous allons dans leurs églises, ces pasteurs et prêtres nous prennent pour de cons. Ils nous disent de dire « AMEN »⁶ à tout, même lorsque nous ne sommes pas d'accord avec eux ».*

Religion des jeunes et/ou de leurs partenaires et utilisation du condom au dernier rapport sexuel

L'appréciation de l'utilisation du condom est effectuée selon les croyances religieuses des jeunes et/ou celles de leurs derniers partenaires sexuels. N'ayant pas distingué les rangs de rapports sexuels, un premier rapport sexuel qui n'a pas été suivi d'un autre rapport est considéré comme « dernier rapport sexuel ».

Comparé à son niveau de 2003 chez tous les jeunes enquêtés (Kalambayi, 2007), le niveau d'utilisation du condom constaté chez les jeunes sous étude (au dernier rapport sexuel) est nettement meilleur. Il est globalement passé de près de 20% en 2003 à environ 50% en 2008 chez les mêmes jeunes à 20 ans. Cette sollicitude grandissante du préservatif par les jeunes se révèle chez tous, sans distinction d'appartenance religieuse de ces derniers (tableau 8). Si les jeunes catholiques/Protestants sont majoritaires (54% contre respectivement 44% des jeunes des églises de réveil et 43% des jeunes croyants d'autres tendances religieuses) à avoir utilisé le condom lors de leurs derniers rapports sexuels, il n'en est pas le cas du côté des partenaires sexuels. Étant donné que le condom se négocie entre partenaires sexuels, d'une part et que la plupart des partenaires sexuels des jeunes Kinois se recrutent dans le cercle de copains/copines et d'ami(e)s (Kalambayi, 2007), nous avons également considéré les croyances religieuses des partenaires des jeunes sous-étude. Il ressort de ce tableau que 58% des derniers partenaires des jeunes étaient membres d'autres courants religieux et 53% des églises de réveil, alors que les catholiques ne représentaient que 42%.

⁶ D'après Mvuezolo (année non indiquée), le Pasteur Denis Lessie prêchait, notamment en ces termes sur les antennes de Nzondo TV28 : « (...) *Nous sommes dans un monde de démons. (...) Dites amen. La Sunamite a compris. (...) Et le dynamisme spirituel c'est la volonté, le courage d'aller d'amélioration en amélioration. Dites amen trois fois à haute voix. Bien-aimés, aujourd'hui nous parlons de la Sunamite. Dieu n'a pas appelé la Sunamite. Elle-même s'est fait appeler. Après, Élysée était troublé. Sa honte, c'est parce qu'elle était stérile* ».

Dans tous les cas, cette valorisation du condom par les jeunes croyants témoigne, d'une part, une plus grande prise de conscience des dangers d'une sexualité non protégée, et d'autre part, une désapprobation implicite du discours religieux contre le condom.

TABLEAU 8 : RÉPARTITION (%) DES JEUNES AYANT UTILISÉ LE CONDOM AU DERNIER RAPPORT SEXUEL SELON LEURS CROYANCES RELIGIEUSES ET/OU CELLES DE LEURS PARTENAIRES

Variables et modalités	%	Total
<i>Religion du jeune à 20 ans</i>		
Autres courants religieux	42,9	100 (7)
Catholique/Protestant	54,3	100 (81)
Église de réveil	44,4	100 (63)
<i>Religion du dernier partenaire sexuel</i>		
Autres courants religieux	57,6	100 (33)
Catholique/Protestant	42,1	100 (57)
Église de réveil	52,5	100 (61)
<i>Religions du Jeune_20 ans et celle de son dernier partenaire sexuel</i>		
Autre-Catholique/Protestant	62,5	100 (24)
Autre-Église de réveil	41,2	100 (17)
Catholique/Protestant	41,4	100 (29)
Catholique/Protestant-Église de réveil	51,8	100 (56)
Église de réveil	48,0	100 (25)
Total	49,7	100 (151)

Conclusion

Les objectifs poursuivis dans cette réflexion étaient de voir si les jeunes croyants de Kinshasa respectaient l'interdit chrétien relatif à l'observance de la chasteté et la virginité, c'est-à-dire l'abstinence sexuelle préconjugale. Les résultats de cette analyse ont montré que la plupart des jeunes, tout en étant « très engagés » dans leurs églises, non seulement ils n'agrèent pas le discours des responsables religieux sur la sexualité, mais aussi ne se conforment pas aux prescrits religieux en rapport avec la sexualité préconjugale. Il en est de même en ce qui concerne l'utilisation du condom, considéré par les dirigeants religieux Kinois comme un visa pour la débauche.

Contrairement aux prescrits chrétiens que les jeunes connaissent d'ailleurs, nous avons constaté que la grande majorité des jeunes se livrent sans reproches ni culpabilité à l'activité sexuelle et pensent que Dieu qui est infiniment bon ne les condamnera pas pour autant. Certains comparent la satisfaction qu'ils tirent à l'occasion d'une activité sexuelle à celle qu'ils ressentent lorsqu'ils mangent ou boivent, l'excitation sexuelle étant un besoin biologique au même titre que manger et boire.

Les réactions et les comportements des jeunes croyants par rapport à leur vécu de la sexualité préconjugale semblent infirmer la thèse du conformisme religieux. Contrairement à ce que pensent les dirigeants religieux, les jeunes croyants de Kinshasa ne pratiquent pas aveuglement les rituels que leurs aînés appliquaient assez facilement autrefois, au nom de la confiance qu'ils avaient du curé ou du missionnaire. Les conseils que ces derniers prodiguaient pour conquérir le paradis et qui ne faisaient objet d'aucune contestation sont actuellement réinterprétés, soit à la lumière d'autres écritures saintes hors du contexte, soit à partir des

réalités vitales contemporaines des jeunes. Ceci montre bien que les enseignants de la loi de Dieu n'évaluent pas leurs actions ou les évaluent mal.

Du point de vue de la sexualité, la religion propose, sinon impose une norme : la virginité et la chasteté jusqu'au mariage, d'une part, et le silence absolu sur le condom, d'autre part. De manière autoritaire, les dirigeants d'églises tentent de faire appliquer cette norme auprès des fidèles venant librement dans les églises et provenant de plusieurs horizons. Comment réussir à imposer cette norme aux jeunes dont la conscience est de plus en plus éveillée par des échanges interculturels et s'estimant libres, même s'ils ne le disent pas aux responsables d'églises qui, pour la plupart ont érigé de systèmes d'apprentissage où ils ont seuls le monopole de la parole ?

Les résultats de cette analyse confirment, notamment les constats d'Opsomer et *al.* auprès des jeunes belges. Ces auteurs indiquent en effet que : « *Les adolescents sont souvent en opposition par rapport aux modèles sociaux et parentaux classiques. Par contre, ils sont « perméables » aux flux d'informations déversées par les médias « modernes » : revues, télévision et aujourd'hui Internet... »* (Opsomer et *al.*, 2004, p. 362).

BIBLIOGRAPHIE

- BAIZÀN P., 2002. *Formation des ménages et migrations. Analyse biographique de trois générations espagnoles*, Louvain-la-neuve, Bruylant-Academia, 229 p.
- BUAKASA, T. K. M., 1982. « Religion et projets de société » in *Authenticité et développement, Actes du colloque national sur l'authenticité, organisé par l'Union des Écrivains Zaïrois (U.E.Za.), Kinshasa, 14-21 septembre 1981*, Paris, Présence africaine, pp. 271-286.
- KALAMBAYI, B., 2007. *Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (R.D. Congo)*, Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain, Institut de démographie, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 378 pages.
- KANYONGA-MULUMBA N., 2003. *Sectes et droit au Congo/Kinshasa*. Belgique, Actuel, 137 p.
- MABOKOY G., 2007. « En marge de sa session ordinaire, la Cenco dresse un tableau sombre de la situation épidémiologique du VIH/SIDA », in *Le Potentiel, Edition 3949 du mercredi 14 février 2007*, http://www.lepotentiel.com/afficher_article.php?id_edition=&id_article=41310 (consulté ce 14 février 2007)
- MVUEZOLO, B., (année non indiquée). « Les « églises de réveil » de Kinshasa à l'ombre du mouvement néopentecôtiste mondial : entre nivellement et déconstruction culturels », Communication à un colloque, <http://www.unibas-ethno.ch/veranstaltungen/dokumente/Papers/Bazonzi.pdf> consulté ce 10 juin 2008.
- OPSOMER R.J. et *al.*, 2004. « Premières expériences sexuelles : premiers problèmes », Communication présentée au VIII^{ème} Symposium du Centre de pathologie sexuelle masculine (CPSM) sur « Sexualité et adolescence : aspects médicaux, psychologiques et sociologiques ». Samedi 13 novembre 2004. *Louvain Médical 10*, numéro spécial, volume 123, pp. S358-3363.
- SEGOND L., 1979. *La Sainte Bible*. Traduction à partir des textes originaux hébreu et grec. Nouvelle édition de Genève 1979. Société Biblique de Genève, 1295 p.

- TUBADIAYI, J., 2002. « L'évangile de la prospérité », <http://www.eglisedemaison.be>, consulté ce 24 septembre 2003.
- ZAMWANGANA T., 2005. *Migration féminine et fécondité à Kinshasa*. Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, Institut de Démographie. Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 305 p.